



BIBLIOTHEQUE
RAISONNE'E
DES OUVRAGES
DES SAVANS
DE L'EUROPE.

Pour les Mois de
JUILLET, AOUT, & SEPTEMBRE,
1735.

15 TOME QUINZIEME. 470

Premiere Partie.



A AMSTERDAM,
Chez J. WETSTEIN & G. SMITH.

MDCCLXXXV.



BIBLIOTHEQUE
 RAISONNÉE
 DES OUVRAGES DES SAVANS
 DE L'EUROPE.

Pour les Mois de Juillet, Août,
 & Septembre, 1735.

ARTICLE I.

CRITICAL NOTES on the OLD TESTAMENT; wherein the present Hebrew Text is explained, and in many places amended, from the ancient Versions, more particularly from that of the 72. drawn up in the order the several Books were written, or may most conveniently be read: To which is prefixed, a large INTRODUCTION, adjusting the authority of the *Masoretic Bible*, and vindicating it from the Objections of Mr. *Whiston*, and the Author of the GROUNDS AND REASONS OF THE CHRISTIAN RELIGION. By the late learned WILLIAM WALL, D.D. Author of the *History of Infant Baptism*. Now first
 Tom. XV. Part. I. A 3 pu-

6 BIBLIOTHEQUE RAISONNE'E,

published from his Original Manuscript. 2 Vol.
London. Printed for C. Davis in *Pater Noster*
Row. 1734.

Brief CRITICAL NOTES, especially on the
various Readings of the NEW TESTAMENT
Books. With a Preface concerning the Texts
cited therein from the OLD TESTAMENT,
as also concerning the use of the Septuagint
Translation. By *W. Wall*, S. T. P. Author
of the *History of Infant Baptism*. London.
Printed for *William Innys*, at the West End
of *St. Paul's*, 1730.

C'est-à-dire:

*Courtes NOTES CRITIQUES sur tous les Li-
vres du VIEUX & du NOUVEAU TESTA-
MENT. Par feu GUILLAUME WALL, Doc-
teur & Professeur en Théologie, & Auteur de
l'Histoire du Batême des petits Enfans. A
Londres 3. Volumes 8. Dont les deux qui sont
pour le Vieux Testament n'ont paru qu'en 1734.
& celui qui est pour le Nouveau parut en 1730.
Vol. I. pagg. 307. Vol. II. pagg. 354. Vol. III.
pages 61. pour la Preface qui sert d'Introduc-
tion générale à tout l'Ouvrage, & 415. pour
les Notes sur le N. T. sans compter un court
Avertissement de l'Editeur.*

L'Auteur de ces Notes Critiques s'étoit fait
connoître avec distinction, il y a long-
temps, par son *Histoire du Batême des Enfans*,
dont

Juillet, Août & Septembre, 1735. 7

dont la 1. Edition parut (a) en 1705. Cet Ouvrage lui mérita les remerciemens de la Chambre Basse de l'Assemblée du Clergé, non peut-être uniquement à cause de sa valeur intrinsèque, mais aussi en partie parce que certains Auteurs, peu agréables au Parti qui dominoit dans cette Assemblée, tels que *Grotius*, Mr. *Le Clerc*, & l'Evêque *Burnet*, n'y étoient pas ménagés, le premier sur-tout qui y étoit accusé d'*Imposture*. Mr. *Wall* n'avoit pas manqué non plus de mettre, dans son Livre, certaines choses qui parurent assez piquantes, tant contre les Anabaptistes Anglois, que contre quelques Protestans étrangers. Tout cela joint aux savantes & judicieuses Recherches qui faisoient le fond principal de l'Ouvrage, lui donna beaucoup d'éclat au dedans du Royaume, & en porta la réputation au dehors. Mr. Bernard en intéra deux Extraits fort détaillés dans ses *Nouvelles de la République des Lettres* pour les Mois d'*Octobre* & de *Novembre* 1708. Il ne manqua pas d'y relever certaines choses qui lui parurent dignes de répréhension, & qui effectivement étoient répréhensibles. Mais la Critique la plus forte que cette Pièce eut à essuyer, vint de la part des Anabaptistes d'*Angleterre* qui y étoient si vivement attaqués. Ils employèrent Mr. *Gale*, un de leurs Ministres, & l'une de leurs meilleures Plumes, pour y répondre. Cette (b) Réponse, qui avoit été précédée d'une Brochure Anonyme, qui venoit

A 4

d'une

(a) En 2. Vol. 8. (b) Elle parut sous le Titre de *Réflexions sur l'Histoire du Bâtême des Enfans*, en 13. Lettres,

8 BIBLIOTHEQUE RAISONNE'E,

d'une autre main, ne parut qu'en 1711. & fut bientôt appuyée du suffrage du célèbre Mr. *Whiston*, qui s'étoit mis en tête de substituer les Constitutions Apostoliques au Canon du N. Testament. Mr. *Wall* ne crut pas d'abord qu'il fût nécessaire de s'engager dans un combat fatigant, contre ces divers Antagonistes, & de multiplier les Editions de son Histoire, puisqu'il en avoit déjà donné une seconde, dans laquelle il avoit corrigé certaines choses qui avoient déplu dans la première, & répandu de nouvelles lumières sur les Endroits, que l'on n'avoit pas trouvé suffisamment éclaircis. Mais comme les Anabaptistes se faisoient un sujet de triomphe, de ce que l'Ouvrage de Mr. *Gale* demuroit sans Réplique, l'Historien du *Batême des Enfants*, quoi que déjà dans un âge fort avancé, se vit dans l'obligation de donner cette (a) Réplique, qui parut avec une troisième Edition de l'*Histoire*, en 1720.

J'ai dit qu'il étoit alors dans un âge fort avancé, & cela se voit, à ce qu'il y disoit lui-même, qu'en 1705. lorsque cette Histoire parut, pour la première fois, il avoit environ 60. ans, de sorte qu'au temps de la dernière Edition, il devoit être environ de l'âge de soixante & quinze ans. Sa Réfutation de Mr. *Gale* ne se sent pourtant point des infirmités de la Vieillesse. On y voit seulement le fruit des Réflexions, & de l'expérience. Il condamne lui-même l'ancienne ai-
greur

(a) Sous le Titre, de *Défense de l'Histoire du Batême des Enfants*, & fait un 3. Volume.

Juillet, Août & Septembre, 1735. 9

greur de son stile, & sur-tout l'expression dure qu'il avoit employée en parlant de *Grotius*. Il profite des avis de Mr. *Bernard*; il se défend contre Mr. *Whiston* d'une manière fort sage. Il n'y a que Mr. *Gale* qui n'y soit pas traité tout-à-fait avec la même douceur, & qui peut-être avoit écrit lui-même de façon à ne devoir pas entièrement s'y attendre.

Quoique tout ceci ne regarde pas directement l'Ouvrage, qui fait le sujet de cet Article, j'ai cru que ces petites Particularités, relatives à l'Auteur, ne déplairoient pas aux Personnes qui aiment l'Histoire Literaire. L'Editeur des *Notes Critiques* auroit bien dû nous donner quelque satisfaction là-dessus. Il n'en a rien fait, & j'ai tâché de suppléer un peu à son silence. J'ajouterai, à ce que j'ai déjà dit, que Mr. *Guillaume Wall*, Docteur & Professeur en Théologie, & Pasteur ou Vicaire de l'Eglise de *Shorcham*, dans la Province de *Kent*, mourut, dans sa Paroisse le $\frac{13}{24}$. de Janvier 1727. & devoit être né vers l'an 1645. puis qu'en 1705. il avoit environ 60. ans, ainsi qu'il le dit lui-même dans la Préface de la *Défense de son Histoire*. C'est-à-dire qu'il doit avoir vécu environ 82. à 83. ans, étudiant & travaillant jusqu'à la fin de sa Course.

Ces *Notes Critiques* en font une preuve. Il nous apprend, dans sa *Préface*, qu'elles firent les dernières occupations de sa vie. Se sentant approcher de sa fin, il abandonna presque toute autre Lecture pour se donner tout entier à celle de l'Écriture Sainte, & la fit d'abord une fois ou deux, dans la seule Version *Angloise*. En-

suite il lut de même la Bible dans quelques Traductions *Latines*, & enfin il le fit dans la Langue Originale du Nouveau Testament, & dans la Version des LXX. pour les Livres du Vieux, en s'attachant à l'Édition de Mr. *Bos*. Quant à l'*Hébreu*, il ne l'entendoit pas assez pour le lire avec fruit. Mais en supposant que les Traductions *Vulgates*, *Angloise*, ou autres, en donnoient le sens, il fut frappé de la différence qui se trouve à plusieurs égards entre cet Hébreu, & la Version des Septante, & les Réflexions qu'il fit là-dessus le porterent à croire, ou que l'Exemplaire Original, sur lequel les Interprètes *Grecs* travaillèrent, étoit différent de ceux que nous avons à présent, ou que la Version *Grecque* avoit été fort défigurée avec le cours des Siècles, ou qu'enfin cette Version fut faite avec beaucoup de négligence.

Ces trois Conclusions lui paroissent également certaines ; & commençant par la dernière, il ne croit pas que l'on en puisse douter lors que l'on considère que cette Version doit avoir été faite à divers temps, & par différentes personnes. Les Traducteurs du *Pentateuque*, & du Livre d'*Ezechiel* sont visiblement plus anciens, & plus habiles que les autres. D'ailleurs il n'y a point de doute que cette Traduction n'ait beaucoup souffert de l'ignorance, ou de la témérité des Copistes, puis qu'environ un Siècle & demi après la mort des Apôtres, *Origene* eut tant de peine à rétablir cet Ouvrage, que deux cens ans, après *Origene*, *St. Jérôme* se plaignit vivement du mauvais état où cette Traduction se trouvoit ; & qu'en-

Juillet, Août & Septembre, 1735. II

qu'encore aujourd'hui les Variantes font en si grand nombre dans les meilleurs Manuscrits. La troisieme Conclusion de Mr. *Wall* est la plus délicate. Il s'y déclare sans façon pour ceux qui tiennent que le Texte Hébreu n'est point parvenu jusqu'à nous dans sa pureté primitive, & qu'il a essuyé, de la part des Copistes, les mêmes alterations, auxquelles tous les Livres, qui sont de composition purement humaine, peuvent être sujets. Mais à son avis toutes les alterations, qui se sont glissées dans ce Texte, sont antérieures à la revision qu'en firent les *Masorethes* vers l'an 125. de Notre Seigneur. Des divers Manuscrits, qui étoient alors entre les mains, ces *Masorethes* tirent la leçon qui leur parut la meilleure, & formerent ainsi le Texte Hébreu que nous avons à présent, en prenant soin de décrier, & par conséquent de faire périr tous les Exemplaires qui n'étoient pas conformes à leur correction, qu'ils donnerent pour la seule Edition authentique.

Mais parce que tous les Juifs n'entendoient pas la Langue de leurs anciens Peres, & qu'une Version *Grecque* étoit nécessaire pour l'usage de ceux qui se trouvoient dans le cas, les Chefs de la Dispersion firent traduire, en *Grec*, cette nouvelle Edition revue & corrigée par les *Masorethes*, & y employèrent successivement *Aquila*, *Theodotion*, & *Symmaque*. L'ancienne Version des LXX. ne demeura donc plus qu'entre les mains des Chrétiens, & l'on comprend assez qu'elle dut être fort différente du Texte original revu & fixé l'an 125. Ce qui doit aussi s'entendre de la Traduction, communément appelée *Italique*, &

12 BIBLIOTHEQUE RAISONNEE,

& qui avoit été faite, avant ce temps-là, sur les LXX. à l'usage de l'Eglise Latine.

Tout cela fit concevoir à Mr. *Wall* que l'on ne doit pas se trop prévenir ni en faveur du Texte des *Masorethes*, ni en faveur de quelque Version que ce soit. Le peu de diverses Leçons, qui se trouvent à present dans le premier, nous doivent convaincre qu'il y en eut autrefois un grand nombre dans les Manuscrits, & la qualité même de celles qui y ont été conservées ne nous doit nullement persuader qu'elles fussent ou les meilleures, ou les plus importantes. Et quant aux Versions anciennes, celles qui précèdent l'an 125. de l'Ere Chrétienne durent nécessairement se ressentir du mauvais état où se trouvoit le Manuscrit Hébreu dont se servoit l'Interprète, & celles que l'on travailla sur la révision des *Masorethes* ne purent que suivre les fautes que ces Réviseurs avoient faites, eux-mêmes, dans le choix des moins bonnes leçons. Mais de cela même il s'en suit aussi que la Version des LXX. n'est rien moins qu'à mépriser, en la considérant même dans les différences qui se trouvent entre elle, & l'Original des Livres du V. Testament, tel que nous l'avons à present. Elle indique en plusieurs endroits la vraie leçon, que les *Masorethes* avoient négligée; quoique sur le tout, ces Réviseurs Juifs ayent eu beaucoup plus d'exactitude que les Interprètes Grecs n'en eurent.

C'est dans ce Systême que Mr. *Wall*, lisant l'Ecriture du Vieux Testament avec soin, jugea qu'il ne seroit point inutile ni pour lui-même, ni pour le public, de marquer les principales différences

Juillet, Août & Septembre, 1735. 13

rences entre l'*Hébreu*, & les *LXX*, en ajoutant, par-ci par-là, de petites Notes Critiques, pour faire sentir l'usage que l'on pouvoit faire d'une confrontation de cette nature. Il ne pensa point d'abord à l'abus que certaines gens en feroient, & fit même peu d'attention à l'avantage que le sentiment de Mr. *Whiston* donnoit aux *Déistes*. On fait que ces *Incrédules* tirent un de leurs plus forts argumens, contre la Religion Chrétienne, des Citations du *Vieux Testament* qui sont faites dans le *Nouveau*, disant que plusieurs sont fausses, ou mal rapportées, ou alleguées mal à propos, ou peu exactes. Mr. *Whiston* entreprit de leur ôter cette attaque dans un Ouvrage qui parut en 1722. sous le Titre d'*Essai pour rétablir le vrai Texte du V. Testament, & pour défendre les Citations qui s'en trouvent dans le Nouveau*. Il y posa pour Principe que vers le commencement du second Siècle les Juifs avoient falsifié le Texte Hébreu, & la Version des Septante afin d'ôter aux Chrétiens les preuves des Prophètes, & que par conséquent ils firent disparaître, ou déplacèrent les Passages que les Disciples de J. C. en avoient allegués, & fort à propos, & avec toute l'exactitude possible. Ce nouveau tour lui parut si triomphant qu'à l'entendre il étoit impossible de justifier autrement les Citations de l'ancienne Alliance qui se trouvent dans les Ecrits de la Nouvelle. Tout le monde, à beaucoup près, n'en jugea pas comme lui. Les personnes judicieuses virent d'abord, au contraire, que c'étoit donner gain de cause aux Ennemis de la Religion Chrétienne & la chose étoit si vraie que
l'on

l'on vit aussi-tôt le fameux Mr. *Collins* qui s'en prévalut dans un Livre qui parut en 1724. sous le Titre de *Discours sur les Fondemens, & les Raisons de la Religion Chrétienne* où les Batteries de Mr. *Whiston* furent tournées contre lui-même avec tant de force qu'il est surprenant qu'il n'en perdit point contenance.

Il n'en fut pourtant point démonté; mais Mr. *Wall* sentit alors combien une Hypothèse si pernicieuse méritoit d'être relevée, & cela d'autant plus que ces mêmes différences entre les LXX. & l'*Hébreu*, que lui, Mr. *Wall*, avoit recueillies dans ses *Notes Critiques* pour rétablir la véritable leçon de l'Original ou pour découvrir la négligence des Interprètes, & celle des Copistes servoient en partie de preuve à Mr. *Whiston*, que cet Original, & les LXX. avoient été également corrompus par les Juifs, parce, disoit-il, que les Citations du Nouveau Testament qui durent y avoir été parfaitement conformes au temps de J. C. & de ses Apôtres, ne le sont plus à présent. Notre Auteur s'attache donc particulièrement dans sa Préface à combattre ce sentiment qui lui paroît aussi téméraire qu'il est dangereux.

Il représente d'abord là-dessus, ce qui est très-visible, que quand bien les Juifs auroient pu former le dessein de falsifier l'ancienne Version *Grecque*, pour en ôter l'avantage aux Chrétiens : il n'auroit pas été en leur pouvoir d'introduire leur Texte falsifié dans l'Eglise Chrétienne, qui n'avoit point de commerce avec eux, & qui même ne les regardoit plus en 125. que comme de cruels Ennemis. La Supposition proposée se dé-

Juillet, Août & Septembre, 1735. 15

détruit donc d'elle-même, & de quelle nature d'ailleurs sont les raisons qui l'appuyent? Le Dr. *Cave*, dit-on, a soupçonné (a) les Juifs d'avoir corrompu le Texte Hébreu. A la bonne heure; mais ce Docteur a-t-il eu, ou pu avoir le même soupçon par rapport à la Version des Septante, dont il y avoit en 125. plus d'Exemplaires entre les mains des Chrétiens qu'entre celles des Juifs incrédules? *St. Justin Martyr*, ajoute-t-on, accusa les mêmes *Juifs* d'avoir tenté de changer les paroles de l'Écriture en trois ou quatre Endroits. Cela est vrai encore; mais ce Pere intenta cette Accusation fort légèrement, & se borna pourtant à dire, de même que *St. Irénée*, non que les Juifs avoient fait cette falsification; mais qu'ils étoient assez méchans pour l'entreprendre, si la chose leur étoit possible. L'Église primitive, ajoute-t-on, fut inondée de Livres supposés. Oui, mais cette Église ne se tint-elle pas toujours, sur ses gardes contre les Livres qui lui venoient d'une main suspecte, ou ennemie? Que reste-t-il donc à Mr. *Whiston* pour défendre sa Thèse? Le voici. Tout se réduit à 3 choses. 1. Il donne pour essentielles toutes les différences qui se trouvent entre le Nouveau Testament & les LXX. quoi qu'elles ne soient que dans un mot ou deux, & qu'elles ne tombent point du tout sur le sens. 2. Toutes les fautes que les Copistes peuvent avoir commises par négligence, sont, à son avis, des falsifications qui viennent de la malice des Juifs. Enfin 3. il érige en preuves directes toutes les paroles du Vieux Testa-

ment

(a) *Hist. Littér. Vol. II. Ver. Joseph.*

16 BIBLIOTHEQUE RAISONNE'E,

ment que les Auteurs du Nouveau paroissent n'a-
voir quelquefois citées que par voye d'Allusion,
ou d'Allegorie.

Mr. *Wall* s'étend beaucoup sur ces deux der-
niers Articles, & y entre dans un détail où nous
ne pourrions le suivre sans être trop longs. Il en
conclut que la Thèse de Mr. *Whiston*, très-fausse
en elle-même & encore plus mal prouvée, qu'im-
prudemment avancée, ne peut servir qu'à fai-
re triompher les Déistes, comme elle l'a déjà
fait. A cette occasion il deplore le progrès du
Déisme, & en fait remarquer l'audace étonnan-
te, dans laquelle il trouve l'accomplissement de
ce que notre Sauveur a prédit que vers la fin du
Monde il n'y auroit point de Foi sur la Terre.

„ De peur, *dit-il*, que cette Prédiction ne man-
„ quât de s'accomplir, le Diable, & leur pro-
„ pre mauvais Genie, [*des Athées*] les force
„ d'en faire voir l'accomplissement, les uns dans
„ cette Nation [*Angloise*,] & d'autres en d'au-
„ tres Païs, qui n'aguere étoient Chrétiens.
„ L'Écriture dit qu'ils prévaudront pendant
„ quelque temps. C'est-à-dire, qu'à la faveur
„ de la *Bête qui doit sortir de l'Abîme*, ou de
„ l'ignorance, ils doivent regner, quoique leur
„ regne doive être de peu de durée. Ils se van-
„ tent d'avoir déjà pour eux les deux Païs les
„ plus peuplez qu'il y ait dans le Monde. Cela,
„ s'il est vrai, confirme fortement la Prédiction
„ dont je parle. Ils ont donc quelque avantage
„ sur nous; car bien que nous ne puissions pas
„ les obliger à reconnoître que notre Religion
„ avoit été prédite dans le Vieux Testament,
„ nous